

# Quiz:

## Les relations sans engagement

*Jeunes, parents, intervenants, médias parlent de plus en plus de relations d'un soir, d'amitiés avec sexualité... Mais qu'en est-il au juste de ces relations ? Voici l'occasion pour vous les intervenants de voir si vous connaissez bien les relations sans engagement (ce quiz s'adresse aux intervenants, et non aux adolescents) !*

1 Les relations suivantes sont des relations sans engagement?

- Aventures sans lendemain (*One night*)
- Amitiés avec bénéfiques (*Amitiés améliorées, Fuckfriend*)
- Les deux

2 Les relations sans engagement sont sans conséquences négatives.

- Vrai  Faux

3 Avoir subi de la violence dans le passé est associé à vivre davantage de relations sans engagement dans le futur.

- Vrai  Faux

4 Les relations sans engagement sont seulement motivées par un désir sexuel.

- Vrai  Faux

5 Les relations sans engagement ne concernent pas la plupart des jeunes.

- Vrai  Faux

*...Les réponses sont sur les pages suivantes*

## Réponses

1

*Les deux.*

Les relations sans engagement (*casual sex*) sont des relations impliquant des contacts sexuels (caresses aux seins, caresses génitales, relations sexuelles orales, vaginales ou anales) entre deux personnes qui ne sont pas en couple et qui n'ont pas l'intention, de prime abord, de le devenir. Ainsi, tant les aventures sans lendemain (contacts sexuels avec une connaissance ou un inconnu qui ont lieu à une ou peu d'occasions) que les amitiés avec bénéfices (contacts sexuels entre amis qui peuvent être répétés ou non) sont considérées comme des relations sans engagement.

2

*Faux.*

Des études ont relevé des conséquences négatives liées à l'implication dans des relations sans engagement. Parmi celles-ci, on retrouve : regret, honte, culpabilité, colère, déception, détresse et faible estime de soi. Certains ont également eu des contacts sexuels non désirés et utiliseraient peu le condom (1 jeune adulte sur 2 l'aurait utilisé dans sa dernière aventure sans lendemain). Il y a donc un risque accru de maladies transmises sexuellement et de grossesses non désirées.

Par contre, il est important de préciser que plusieurs ne vivraient pas de conséquences négatives à la suite de ces relations et rapporteraient, entre autres, une augmentation de la confiance en soi et un bien-être psychologique et sexuel.

3

*Vrai.*

Nous savons que les femmes ayant subi une agression sexuelle sont plus portées à avoir des relations sans engagement. Du côté des hommes, peu d'études ont analysé ce sous-groupe par manque de participants. Par contre, ce lien s'est avéré fondé pour les hommes ayant des relations sans engagement avec d'autres hommes. Ceci pourrait découler du fait que les personnes ayant subi une agression sexuelle puissent être moins enclines à s'engager intimement avec un partenaire amoureux. Il serait également possible que ces personnes aient appris que les contacts sexuels font automatiquement partie des relations et exprimeraient donc moins leurs limites au plan sexuel. Les autres formes de violence vécues dans le passé n'ont pas encore fait l'objet d'étude.

4

*Faux.*

Les motivations à s'impliquer dans des relations sans engagement sont nombreuses. On retrouve, entre autres, le plaisir (sexuel ou non), le désir de vivre une certaine intimité avec la personne, la recherche de la popularité ou d'un statut social, le désir d'une éventuelle relation amoureuse avec la personne et, finalement, l'idée de pratiquer des habiletés au plan sexuel. Il y aurait également des différences de genre. Par exemple, les filles espèreraient davantage développer une relation amoureuse avec le partenaire avec qui elles ont la relation sans engagement et les garçons viseraient davantage à rehausser leur statut social.

On observe donc que les motivations pour avoir une relation sans engagement peuvent s'éloigner largement d'un désir réel d'une relation « sans engagement ». Il apparaît finalement que ceux qui ont trouvé réponse à leurs besoins et motivations (p.ex. désir sexuel) rapporteraient un plus grand bien-être à la suite de la relation sans engagement. Par ailleurs, une personne ayant eu une amitié avec bénéfices dans l'espoir de développer éventuellement une relation amoureuse avec son partenaire est plus susceptible de vivre de la détresse à la suite de cette relation si son désir n'a pas trouvé réponse (si le partenaire refuse la relation amoureuse).



*Vrai.*

Dans le cas des adolescents québécois de 14 à 18 ans, il faut d'abord souligner que le tiers seulement déclarent être sexuellement actifs (Enquête Parcours Amoureux des Jeunes). Et de ce tiers, trois sur 10 mentionnent avoir eu une relation sexuelle dans un contexte de relation sans engagement. Il va sans dire que ce n'est pas la plupart des jeunes qui vivent de telles relations, mais le nombre reste tout de même important. Les enquêtes canadiennes et américaines vont dans le même sens en montrant que plus d'un adolescent sexuellement actif sur 3, et plus d'un jeune adulte sur 2, auraient déjà eu une relation sans engagement au cours de sa vie.

## **Conclusion**

Les relations sans engagement impliquent plusieurs adolescents et les jeunes ne réagissent pas tous de la même façon à ces relations : certains vivent des conséquences positives et d'autres des conséquences négatives. Il faut donc que les intervenants soient ouverts et attentifs à la diversité des motivations et vécus.

Marie-Ève Thibodeau, doctorante, École de psychologie, Université Laval.

Surveillez la capsule suivante sur le même thème

[www.viraj.psy.ulaval.ca](http://www.viraj.psy.ulaval.ca)

Subventionné par les Instituts de recherche en santé du Canada (OGW 123789)